



SOCIÉTÉ

FAC | Pas de pass en septembre, mais la menace du distanciel

À QUOI ressemblera la rentrée universitaire de septembre ? Alors que le distanciel mis en place en 2020 et au début de l'année, pour contenir l'épidémie, a engendré d'immenses dégâts psychologiques sur les étudiants, le ministère de l'Enseignement supérieur le martèle : « L'objectif d'une rentrée en 100 % présentiel est plus que maintenu. »

Contacté, l'entourage de Frédérique Vidal explique que les protocoles sanitaires ont été « réactualisés » pour « tenir compte du nouveau variant Delta » – qui représente plus de 90 % des contaminations et touche beaucoup les jeunes, moins vaccinés.

Un dispositif qui reposera uniquement sur du déclaratif

Ainsi, pas de pass sanitaire à prévoir pour s'asseoir sur les bancs des amphis, mais la menace concrète du retour de l'enseignement à distance. « En cas de cluster ou de circulation active du virus dans un territoire en particulier, les étudiants qui sont vaccinés doivent pouvoir poursuivre leur formation en présence et accéder aux campus universitaires, estime le ministère. Une continuité pédagogique assise sur l'hybridation des enseignements sera naturellement ouverte aux étudiants qui sont contacts à risque. »

En clair, dans l'amphithéâtre, ce sera priorité aux vaccinés et les autres sui-

vront leurs cours derrière un écran. Mais sans pass sanitaire, le dispositif reposera uniquement sur du déclaratif. Au 14 août, 56 % des 18-24 ans seulement ont reçu leurs deux doses – contre 71 % de la population générale éligible.

Mais l'inquiétude du gouvernement est tournée vers les Antilles, en proie à une poussée épidémique sans précédent, une « incitation massive à la vaccination » est prévue, notamment sous la forme de barnums installés directement au pied des facultés. « La vaccination de tous les étudiants est la condition d'une rentrée réussie », répètent les conseillers de Frédérique Vidal. **T.P.**

